

JEAN A. STRAUS

LISTE COMMENTÉE DES CONTRATS DE VENTE D'ESCLAVES
PASSÉS EN ÉGYPTÉ AUX ÉPOQUES GRECQUE, ROMAINE ET BYZANTINE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 131 (2000) 135–144

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

LISTE COMMENTÉE DES CONTRATS DE VENTE D'ESCLAVES
PASSÉS EN ÉGYPTE AUX ÉPOQUES GRECQUE, ROMAINE ET BYZANTINE

INTRODUCTION

J'ai publié naguère une liste des contrats de vente d'esclaves d'époque romaine trouvés en Égypte¹. Il m'a semblé qu'une telle compilation serait utile aux papyrologues, aux historiens et aux juristes si elle était étendue aux périodes lagide et byzantine et étoffée de quelques commentaires. Pour chaque document de la liste qui figure à la suite de cette introduction j'ai fourni, lorsqu'elles existaient, les données suivantes:

- Les différentes éditions que le document a connues (Éd.) avec mention de l'*editio princeps* (*ed. pr.*). Dans les cas d'ouvrages collectifs, le nom de l'éditeur du papyrus en question figure entre parenthèses. L'exhaustivité n'est pas garantie pour les éditions mineures.
- L'origine du document (Or.) c'est-à-dire le lieu où il a été écrit. Je suis parti du principe que cet endroit est celui où les parties contractantes déclarent avoir réalisé ou fait enregistrer la vente.
- La provenance du document (Pr.) c'est-à-dire son lieu de découverte. À défaut de celui-ci j'ai éventuellement indiqué le lieu d'acquisition ou toute autre information du genre.
- La date.
- Le bureau d'enregistrement.
- Le type de contrat.
- L'objet de la vente (sexe, âge, origine, prix).
- Des remarques personnelles sur le document (Rem.).
- La bibliographie principale (Bibl.). Les références qui figurent déjà dans la *Berichtigungsliste* (*BL*) ne sont pas reprises dans cette bibliographie, sauf si elles traitent uniquement du document concerné ou si elles sont particulièrement importantes pour sa compréhension. Par ailleurs, toujours dans le but d'alléger cette bibliographie, je renvoie dès maintenant en bloc aux ouvrages très importants de F. Pringsheim et L. Dorner sur le droit grec de la vente, d'Éva Jakab sur les vices cachés de la chose en droit grec et romain ainsi que d'Iza Biezuńska-Małowist sur l'esclavage dans l'Égypte romaine².

TYPOLOGIE DES CONTRATS REDIGÉS EN ÉGYPTE

Quelques précisions sur la typologie des contrats sont nécessaires à la bonne compréhension de la rubrique «type de contrat». J'utilise la typologie des documents grecs établie par H.J. Wolff dans son manuel de papyrologie juridique³. Elle me semble en effet la plus exhaustive et la mieux fondée à ce jour. Mais c'est une typologie des documents grecs des époques ptolémaïque et romaine jusqu'à Dioclétien. Pour les documents grecs du IV^e siècle, j'ai donc dû recourir à d'autres travaux: un copieux

¹ J.A. Straus, «L'esclavage dans l'Égypte romaine», *ANRW* II, 10, 1 (Berlin-New York, 1988), p. 903-905.

² F. Pringsheim, *The Greek Law of Sale* (Weimar, 1950); L. Dorner, *Zur Sachmängelhaftung beim gräko-ägyptischen Kauf* (Erlangen-Nuremberg, 1974); Éva Jakab, *Praedicere und Cavere beim Marktkauf. Sachmängel im griechischen und römischen Recht = Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte*, 87 (Munich, 1997), plus particulièrement le chapitre IV intitulé *Der Kauf von Sklaven in den Urkunden* (p. 153-221); Iza Biezuńska-Małowist, *L'esclavage dans l'Égypte gréco-romaine. Seconde partie: période romaine = Archiwum filologiczne*, XXXV (Varsovie, 1977).

³ H.J. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri Ägyptens in der Zeit der Ptolemaer und des Prinzipats. Zweiter Band. Organisation und Kontrolle des privaten Rechtsverkehrs = Handbuch der Altertumswissenschaft*, X, 5, 2 (Munich, 1978), p. 57-128. — La typologie que F. Pringsheim propose dans son ouvrage sur le droit grec de la vente, *The Greek Law of Sale* (Weimar, 1950), p. 102-111 est moins complète que celle de H.J. Wolff. Je ne manquerai toutefois pas d'y renvoyer aussi.

article du même savant allemand et les manuels anciens de L. Mitteis et de P.M. Meyer⁴. Pour analyser les documents d'un type particulier, j'ai employé diverses études dont la référence figure aux endroits qui les réclament.

La valeur juridique du document est tout à fait indépendante de sa forme. Les contractants peuvent donc choisir le type de contrat qu'ils souhaitent utiliser. Mais les usages locaux des notaires limitent ce choix⁵. En ce qui concerne l'achat et la vente des esclaves dans l'Égypte lagide, romaine et byzantine, seuls les types de documents suivants sont attestés.

A. Des contrats grecs de forme régulière

- 1) La συγγραφή notariée publique⁶.
- 2) Le document notarié judiciaire (συγχώρησις)⁷.
- 3) Le document notarié bancaire (διαγραφή ou διεκβολή)⁸. Toutefois, dans le cas des actes de vente d'esclaves conservés, ce document est précédé d'un enregistrement agoranomique. C'est donc celui-ci – et non le document bancaire – qui constitue l'acte notarié.
- 4) Le chirographe (χειρόγραφον)⁹.
- 5) À partir de l'époque dioclétienne, un genre de chirographe particulier rédigé par un notaire privé, le «document du tabellion»¹⁰.

B. Des contrats de forme particulière ou atypique

- 1) La πρᾶσις καὶ (συγγραφή) ἀποστασίου d'origine égyptienne¹¹.

⁴ H.J. Wolff, «Der byzantinische Urkundenstil Ägyptens im Lichte der Funde von Nessana und Dura», *RIDA*, 3^e série, 8 (1961), p. 115-154; L. Mitteis, *Grundzüge und Chrestomathie der Papyruskunde*. Zweiter Band: *Juristischer Teil*. Erste Hälfte: *Grundzüge* (Leipzig, 1912); P.M. Meyer, *Juristische Papyri. Erklärung von Urkunden zur Einführung in die juristische Papyruskunde* (Berlin, 1920) — Voyez aussi G. Ferrari, *I documenti greci medioevali di diritto privato dell'Italia meridionale e loro attinenze con quelli bizantini d'Oriente e coi papiri greco-egizii = Byzantinisches Archiv*, 4 (Leipzig, 1910), p. 123-134.

⁵ Cf. J. Méléze-Modrzejewski, «Le document grec dans l'Égypte ptolémaïque», *Atti del XVII Congresso internazionale di papirologia* (Naples, 1984), p. 1174-1176.

⁶ Wolff, *Recht*, p. 81-91.

⁷ *Ibidem*, p. 91-95.

⁸ *Ibidem*, p. 29-30, 95-105 et 140. Une thèse allemande est entièrement consacrée au sujet: P. Drewes, «Die Bankdiagraphie in den gräko-ägyptischen Papyri», *JJP* 18 (1974), p. 95-155.

⁹ Wolff, *Recht*, p. 106-114.

¹⁰ Mitteis, *Grund.*, p. 87-89; Meyer, *Jur. Pap.*, p. 112-113; Wolff, «Urkundenstil», *passim*; A. Ehrhardt, «Byzantinische Kaufverträge in Ost und West», *ZRG*, 51 (1931), p. 126-187; M. Kaser, *Das römische Privatrecht*. Zweiter Abschnitt. *Die nachklassischen Entwicklungen = Handbuch der Altertumswissenschaft*, X, 3, 3, 2, 2^e éd. (Munich, 1975), p. 78-80; J.A. Straus, «Mea maxima culpa», *ZPE*, 111 (1996), p. 191-192.

¹¹ A. Segrè, «Πρᾶσις e ἀποστασίου», *RAL*, ser. VI, 4 (1928), p. 149-161; Pringsheim, *Greek Law of Sale*, p. 121-123; E. Seidl, «Eine neue Urkunde aus Ägypten zum Prinzip der notwendigen Entgeltlichkeit», *Studi in onore di V. Arangio-Ruiz*, I (Naples, 1953), p. 47-56; G. Flore, «Funzione processuale della συγγραφή ἀποστασίου?», *Studi in onore di Antonio Segni*, II (Milan, 1967), p. 183-195. Sur l'aspect égyptien de ces contrats, voyez par exemple J. Pirenne, «L'écrit pour argent et l'écrit de cession dans l'ancien droit égyptien», *RIDA*, 1 (1948), p. 173-188; K.-Th. Zauzich, *Die ägyptische Schreibertradition in Aufbau, Sprache und Schrift der demotischen Kaufverträge aus ptolemäischer Zeit = Ägyptologische Abhandlungen* 19 (Wiesbaden, 1968) et S. Grunert, *Thebanische Kauverträge des 3. und 2. Jahrhunderts v. u. Z. = Demotische Papyri aus den Staatlichen Museen zu Berlin 2* (Berlin, 1981). Sur les clauses des contrats de vente égyptiens, cf. Bernadette Menu, «Les actes de vente en Égypte ancienne, particulièrement sous les rois kouchites et saïtes», *JEA*, 74 (1988), p. 165-181.

2) Les souscriptions «indépendantes»¹². Selon Elinor M. Husselman, il n'est pas exclu que ces souscriptions, lorsqu'elles portent l'indication d'un enregistrement, puissent être assimilées à une copie en bonne et due forme du document original et faire office d'authentique acte de vente¹³.

3) Le certificat d'enregistrement de la vente (καταγραφή)¹⁴. Selon H.J. Wolff, ces certificats se présentent sous diverses formes. Mais ce sont toujours des protocoles établis par l'office notarial qui a procédé à l'enregistrement. Tous commencent par la date, la localité et, souvent, mais pas toujours, le notaire qui délivre le certificat (ἐπ' ἀγοράνομου). Vient ensuite le corps du document¹⁵. Il présente divers plans dont les plus communément attestés pour les ventes d'esclave sont les suivants:

a) ἐπρίατο ὁ δεῖνα (Acheteur) παρὰ τοῦ δεῖνος (Vendeur) δοῦλον --- καὶ παρείληφεν τὸν δοῦλον --- καὶ Vendeur ἀπέσχευεν le prix --- προπωλεῖ καὶ βεβαιοῖ Vendeur (sujet des verbes).

b) ἀπέδοτο ὁ δεῖνα (Vendeur) τῷ δεῖνι (Acheteur).

c) ἀπέδοτο ὁ δεῖνα (Vendeur) --- ἐπρίατο ὁ δεῖνα (Acheteur).

C. La typologie de F. Pringsheim

Pour F. Pringsheim, trois formes de contrats sont utilisées selon que la déclaration est faite par les deux parties, par le vendeur ou par l'acheteur¹⁶.

1) Type I: ἀπέδοτο ὁ δεῖνα (Vendeur) --- ἐπρίατο ὁ δεῖνα (Acheteur).

2) Type II: ἀπέδοτο ὁ δεῖνα (Vendeur) (τῷ δεῖνι = acheteur)

3) Type III: ἐπρίατο ὁ δεῖνα (Acheteur) παρὰ τοῦ δεῖνος (Vendeur). Selon F. Pringsheim, c'est la forme principale de la vente grecque, utilisée aux époques lagide et romaine (la dernière attestation, *BGU I* 316, date de 359).

Rappelons que, pour H. J. Wolff, les documents qui présentent ces différents schémas ne sont pas des contrats de vente, mais des certificats d'enregistrement de la vente rédigés par un notaire public. Il concède toutefois que, à l'époque romaine, ces certificats deviennent de véritables actes instrumentaires de la vente.

LISTE DES CONTRATS

1 Éd.: *P. Sorb.* inv. 2241 (inédit). Le papyrus sera publié avec d'autres par Hélène Cadell. – Or.: Oxyrhynchus. – Pr.: cartonnage de momie de Goran. – 270 a.C.

2 Éd.: *P. Köln IV* 187 et pl. XIX (Bärbel Kramer). – Or.: Héracléopolis. – 14 août 146 a.C. – Héracléopolis, ἐπ' ἀγορά(νό)μου Ἀρτέμωνος. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III. Le sujet figure avant le verbe. Il n'est pas fait mention de

¹² La majorité de ces documents provient de Tebtynis et a été publiée dans les volumes VIII des *PSI* et V des *Michigan Papyri*. Voyez par exemple les *PSI VIII* 905, 908, 911, 915 et 919 ainsi que les *P. Mich.* V 252 (duplicata du *PSI* 905) et 254 à 258. Les autres attestations viennent de Théadelphie (*P. Med.* I 4 et 5), Apias (*P. Osl.* II 32), Pélousion (*P. Fay.* 89 = *M. Chr.* 166), Psinachis (*P. Lond.* II 262, p. 177 = *M. Chr.* 181). Le *PSI X* 1129 est d'origine inconnue. — Sur ces souscriptions «indépendantes», cf. E.M. Husselman, «The Subscriptions», *P. Mich.* V, p. 3-11 et Wolff, *Recht*, p. 42-43. L'article d'A. Segrè, «Note sul documento greco-egizio del grapheion», *Aegyptus*, 7 (1926), p. 97-107 est parfois dépassé à la suite de la publication des *P. Mich.* V.

¹³ Husselman, «The Subscriptions», p. 10-11.

¹⁴ Wolff, *Recht*, p. 184-221.

¹⁵ J'attribue à ce mot le sens de «partie du contrat de vente qui contient la totalité ou quelques-uns des éléments suivants: les verbes marquant le transfert de la propriété, la description des contractants, de leurs ayants cause, de l'esclave vendu, la mention du prix et les différentes clauses du contrat relatives aux garanties et aux pénalités». Figurent donc hors du corps la date, le lieu de la transaction, la mention du notaire public, les souscriptions, les diverses annotations, dont celle du notaire.

¹⁶ F. Pringsheim, *Greek Law of Sale*, p. 102-111.

la livraison de l'esclave (παρείληφεν). Le prix et la garantie ne sont pas signifiés par les formes verbales ἀπέσχεεν et προπωλεῖ καὶ βεβαιοῖ. – Masc., c. 10 ans, Syrien, οικογενής, prix perdu, monnaie de cuivre. – Rem.: à la ligne 25, H.-A. Rupprecht (*ZRG* 101, 1984, p. 343) propose de lire προπωλῶ[ν καὶ βεβαιοῦ] ὁ πεπρακός. Cette restitution est peut-être meilleure que la suggestion de lecture προπωλῶ[ν καὶ βεβαιοῦ] ὁ πεπρακός que je faisais naguère en m'appuyant sur le rapprochement avec la ligne 20 du *P. Oxy.* II 375 descr. où je lis προπωλεῖ καὶ βεβαιοῖ (J.A. Straus, *Achat et vente d'esclaves dans l'Égypte lagide et romaine. Corpus des contrats de vente et des certificats d'enregistrement de la vente d'esclaves rédigés en Égypte en langue grecque ou latine*, Thèse inédite présentée en vue de l'obtention du titre d'élève diplômé de l'ÉPHÉ, Paris, 1992, p. 49). – Bibl.: *BL* VIII, p. 157; IX, p. 113.

3 Éd.: *PSI* XIV 1402 (ed. pr., E. Grassi); *C. ptol. Sklav.* 52. – Or.: Héracléopolis. – 124/123 a.C. – Héracléopolis, la mention du bureau d'enregistrement figure peut-être dans la lacune. – Wolff, certificat (c) = Pringsheim I, mais aucun verbe n'apparaît dans ce document dont la partie droite est perdue. – x tal. 3000 dr. de cuivre. – Rem.: R. Scholl (*C. ptol. Sklav.*) donne une interprétation du document que je critique dans l'article cité ci-après. En définitive, je ne suis pas certain que le *PSI* 1402 soit un contrat de vente d'esclave. – Bibl.: *BL* VII, p. 242; IX, p. 322; *BL* X, p. 249; *BL Konkordanz*, p. 237; H.J. Wolff, *ZRG* 76 (1959), p. 571-572; S. Daris, *Aegyptus* 72 (1992), p. 202; J.A. Straus, *JJP* 23 (1993), p. 145-147.

4 Éd.: *BGU* IV 1059, lignes 1-20 (W. Schubart). – Or.: Alexandrie. – Pr.: Abousir el-Meleq. – 28 a.C.-14 p.C. – Alexandrie, Πρωτάρχοι τῷ ἐπὶ τοῦ κριτηρίου. – Συγχώρησις. – Fém., c. 35 ans, native d'Égypte, pas de mention du montant du prix (l'absence de la mention du montant du prix dans les contrats de vente d'esclaves et d'animaux se limite à une période qui couvre les soixante-dix premières années du I^{er} siècle de notre ère; le *P. Sarap.* 8, de 102-103, constitue la seule exception à cette règle. Cf. Dorner, *Zur Sachmängelhaftung*, p. 39-40). – Bibl.: *BL* I, p. 93; III, p. 17; VII, p. 18; *BL Konkordanz*, p. 33.

5 Éd.: *P. Strasb.* I 79 et pl. 14. – Or.: Syène. – 27 mars-25 avril 15 a.C. – Syène de Thébaïde, sans mention du bureau d'enregistrement. – Wolff, certificat (b) = Pringsheim II. – Fém., x dr. d'argent ptolémaïque. – Rem.: ligne 10 τὸ σύμβολον τῆς ἱερᾶς Συνητικῆς πύλης. Selon F. Preisigke (*P. Strasb.* I, p. 222-223), l'esclave vendue est une Noire importée du Sud par le poste de douane de Syène. À l'occasion de l'entrée de l'esclave en Égypte, son propriétaire a dû payer une taxe à l'importation et s'est vu remettre un reçu (σύμβολον) attestant ce paiement. Toujours selon F. Preisigke, *die μισθωταὶ ἱερᾶς πύλης Σύννης, die wir bisher nur als Pächter der von den Bewohnern von Syene-Elephantine zu erhebenden laufenden Steuern (Gewerbesteuer, Kopfsteuer usw.) kannten, werden vermutlich auch den Einfuhrzoll in Pacht gehabt haben* (*P. Strasb.* I, p. 233). Si cette conclusion du savant allemand est séduisante, elle n'est toutefois étayée ni par le *P. Strasb.* ni par les sources ultérieures. En effet, le papyrus strasbourgeois ne donne pas le titre des autorités chargées de lever la taxe à l'importation; les μισθωταὶ ἱερᾶς πύλης Σύννης ne sont qu'une hypothèse de F. Preisigke. D'autre part, à ma connaissance, aucun document n'atteste que des μισθωταὶ ou des ἐπιτηρηταὶ ἱερᾶς πύλης Σύννης aient perçu la taxe d'importation. J'é mets donc des réserves à l'égard de la conclusion de F. Preisigke selon laquelle les percepteurs qui ont délivré le σύμβολον du *P. Strasb.* 79 étaient des μισθωταὶ ἱερᾶς πύλης Σύννης. – Bibl.: *BL* I, p. 406; III, p. 232; *BL Konkordanz*, p. 240.

6 Éd.: *P. Tebt.* II 561 verso descr. (inédit). – Or.: Tebtynis (?). – Pr.: Tebtynis. – 29 (?) octobre 14 (?). – Copie incomplète d'une πρᾶσις καὶ (συγγραφή) ἀποστασίου. – Masc. – Rem.: la date est particulièrement douteuse. Voyez J. Rea, *P. Oxy.* LV, p. 177. – Bibl.: *BL* IX, p. 357.

7 Éd.: *BGU* III 864 (F. Krebs); *BGU* III 987 (O. Gradenwitz); *M. Chr.* 269 (seules les lignes 1-18 sont rééditées par Mitteis). – Or.: un village de la méride d'Héracléides du nome Arsinoïte. – Pr.: Fayoum. – 18/19 ou 44/45. – La mention du bureau d'enregistrement figure peut-être dans la lacune. – Συγγραφή notariée publique (sous la forme d'une homologie objective). – Fém., c. 4 (?) ans, x milliers de dr. – Rem.: H.J. Wolff (*Recht*, p. 24, n. 67) traite le document comme un certificat d'enregistrement de la vente. Selon moi, il présente la structure-type d'une συγγραφή notariée publique. – Bibl.: *BL* I, p. 85; IV, p. 6; X, p. 18; *BL Konkordanz*, p. 31; J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 225-226; F.A.J. Hoogendijk, *APF* 42 (1996), p. 232.

8a Éd.: *P. Mich.* V 278 (Elinor M. Husselman). – Or. et Pr.: Tebtynis. – c. 30. – Tebtynis, sans mention du bureau d'enregistrement, mais il s'agit du *grapheion*. – Souscription, sous la forme d'une homologie subjective, d'un contrat pas encore rédigé. Rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit d'une souscription indépendante. – Fém., c. 6 ans + masc., c. 2 ans; pas de mention du montant du prix (cf. 4).

8b Éd.: *P. Mich.* V 279 descr. (inédit). – Or. et Pr.: Tebtynis. – c. 30. – Tebtynis, sans mention du bureau d'enregistrement, mais il s'agit du *grapheion*. – Double du précédent. – Rem.: la répartition des mots entre les lignes n'est pas identique d'un document à l'autre. Je relève aussi quelques différences orthographiques: [κα]θὼς πρόκτιται (5) au lieu de καθότι (*P. Mich.* 278, 8) et ἐπιδέτα[χα] (6) au lieu de ἐπιτέταχα (*P. Mich.* 278, 9). Deux mots ont été oubliés dans le double: ὄνομα avant Κρονίων (3 = *P. Mich.* 278, 6) et αὐτὸν avant γράφειν (6 = *P. Mich.* 278, 9).

9a Éd.: *P. Mich.* V 264 (E.M. Husselman). – Or. et Pr.: Tebtynis. – 7 février 37 (?). – Tebtynis, sans mention du bureau d'enregistrement, mais il s'agit du *grapheion*. – Συγγραφή notariée publique (sous la forme d'une homologie objective). – Fém., c. 17 ans; pas de mention du montant du prix (cf. 4).

9b Éd.: *P. Mich.* V 265 descr. (inédit). – Or. et Pr.: Tebtynis. – 7 février 37. – Tebtynis, sans mention du bureau d'enregistrement, mais il s'agit du *grapheion*. – Ἐκδόσιμον de la souscription du contrat précédent, mais rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit d'une souscription indépendante. – Rem.: la répartition des mots entre les lignes n'est pas identique d'un document à l'autre. Je relève aussi quelques différences orthographiques: Φ[ο]μσάειος et Τακονάειος (3) au lieu de Φομσάειος et Τακονώειος (*P. Mich.* 264, 20); πεδίσκην (3) au lieu de πεδίσκεν (*P. Mich.* 264, 21); πράσις (9) au lieu de πρά]σει (*P. Mich.* 264, 28). À la ligne 8 le scribe a écrit deux mots en trop: (4^e m.) [Τα]κουνάεις Φομσάιος {γέγωνε εις} μετὰ κυρίου ἔμου tandis qu'à la ligne 9 il en a oublié un: γέγωνε εις (με) ἡ πράσις καθὼς πρόκειται.

10 Éd.: *P. Mich.* V 281 (E.M. Husselman). – Or. et Pr.: Tebtynis. – c. 48. – Tebtynis, sans mention du bureau d'enregistrement, mais il s'agit du *grapheion*. – Souscription, sous la forme d'une homologie subjective, d'un contrat pas encore rédigé. Rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit d'une souscription indépendante. – Fém., c. 32 ans; pas de mention du montant du prix (cf. **4**).

11 Éd.: *P. Oxy.* XXXI 2582 (P. Parsons). – Or.: Euergétis au-delà de Memphis. – Pr.: Oxyrhynchus. – 31 janvier 51. – Euergétis au-delà de Memphis, ἐπ' ἀγορανόμου Ἀρβεῦς. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (mais le document est incomplet). – Rem.: le contrat date de 51 et non de 49 comme le pense l'éditeur. – Bibl.: *BL IX*, p. 196; J.A. Straus, *ZPE 78* (1989), p. 148 (sur la date).

12 Éd.: Z. Borkowski (†) - J.A. Straus, «P. Colon. Inv. 4781 verso: vente d'une esclave», *ZPE 98* (1993), p. 249-252 et pl. XVb. – Or.: Ptolémaïs Euergétis. – 3 décembre 65. – Ptolémaïs Euergétis, sans mention du bureau d'enregistrement. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (mais le document est incomplet). – Fém., c. 6 ans et 8 mois, οἰκογενής.

13 Éd.: *P. Oxy.* II 380 descr. (inédit). – Or. et Pr.: Oxyrhynchus. – 29 août 79. – Oxyrhynchus, par-devant les agoranomes [Tharouthinas], Thémistoclès et Philiscos. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (vérifié sur une photo du papyrus). – Fém., c. 30 ans.

14 Éd.: *P. Oxy.* II 375 descr. (inédit et perdu). – Or. et Pr.: Oxyrhynchus. – c. 79. – Oxyrhynchus, [ἐπὶ] Ταρουθίνου καὶ Θ[ε]μιστοκλέου[ς καὶ] Φιλίσκου. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III. – Fém., c. 35 ans + 2 (?) enfants; 1800 (?) dr.

15 Éd.: J. Schwartz, *Bull. de la Fac. des Lettres de Strasbourg* 48 (1970) (*ed. pr.*); *P. Strasb.* VI 505 (J. Schwartz). – Or.: Tebtynis. – 9 octobre 107 - 17 octobre 115. – Tebtynis, *grapheion*. – Copie abrégée d'une *συγγραφή* notariée publique (sous la forme d'une homologie objective). – Masc., de naissance servile; 500 dr. À l'inverse de ce que pense J. Schwartz, je ne crois pas que l'esclave vendu était âgé de sept ans. En effet, s'il est très probable que l'indication de l'âge figurait dans la lacune de la ligne 14, – Ζμάραγδος . [.] ε α ἄσημ(ον), – la proposition de l'éditeur de lire ἐπτὰ «avec l'une des lettres du milieu ajoutée au-dessus de la ligne» me semble un peu rapide. À tout prendre, pourquoi pas δέκα ou un composé (ένδεκα, δώδεκα) sans rien ajouter? – Bibl.: *BL VII*, p. 250; VIII, p. 420; X, p. 256; *BL Konkordanz*, p. 243; J.A. Straus, *CE 66* (1991), p. 300 (date).

16 Éd.: P.M. Meyer, «Römischrechtliche Papyrusurkunden der Hamburger Stadtbibliothek», *ZVRW 35* (1918), p. 97-104 (*ed. pr.*); *P. Hamb.* I 63. – Or.: Thébaïde (?). – Pr.: Fayoum (?). – 125/126. – Copie d'un contrat atypique. – 2 esclaves masc. dont l'un de c. 38 ans, prisonniers de guerre; 1400 dr. (ou un multiple de 1000). – Rem.: malgré son état de conservation lamentable, il est clair que le *P. Hamb.* I 63 présente un schéma sans doute unique dans l'ensemble des actes de vente rédigés en Égypte romaine. L'essai de reconstitution qui en a été proposé se fonde d'ailleurs sur des actes étrangers, les *BGU III 887* (Sidè, 151) et *BGU III 913* (Myra, 206) (cf. *P. Hamb.* I 63, Introduction). On se trouve en milieu romain ou fortement romanisé, très vraisemblablement militaire. La main du garant, G. Iulius Saturnilus, trahit un ductus latin. La présence des mots ἀπλοῦν τὸ χρῆμα et de témoins qui apposent leur sceau oriente vers un type de contrat grec influencé par la pratique romaine semblable aux contrats proches-orientaux de droit grec plus perméables aux influences juridiques romaines (on peut trouver des exemples de ces contrats chez H.M. Cotton, W.E.H. Cockle et F.G.B. Millar, «The Papyrology of the Roman Near East: A Survey», *JRS*, 85, 1995, p. 214-235). Mais ces dernières restent toujours superficielles. Ainsi, dans le *P. Hamb.* I 63, le nombre de témoins (quatre) est-il inférieur à celui que l'on trouve dans les actes de droit romain pur (au moins cinq) (à propos de l'influence superficielle du droit romain sur le droit contractuel grec d'Égypte, cf. H.J. Wolff, «Zur Romanisierung des Vertragsrechts der Papyri», *ZRG 73*, 1956, p. 1-28). – Bibl.: *BL III*, p. 75; VII, p. 66; *BL Konkordanz*, p. 85.

17 Éd.: *P. Col.* X 254 et pl. 7 (B. E. Nielsen). – Or./Pr.: Oxyrhynchus (?). – 30 décembre 129. – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu dans la lacune initiale du document. – Συγγραφή notariée publique (incomplète). – Fém. – Rem.: tous les actes de vente d'esclaves passés à Oxyrhynchus ont la forme du certificat d'enregistrement. Ceci jette peut-être une suspicion plus forte sur l'origine présumée oxyrhynchite des *συγγραφαί 17, 30 et 32* (mais voyez aussi **50**).

18 Éd.: *BGU I 193*, col. II (*ed. pr.*, P. Viereck); *M. Chr.* 268; O. Gradenwitz, *Einführung in die Papyruskunde* (Leipzig, 1900), p. 56-58. – Or.: Ptolémaïs Euergétis. – Pr.: Fayoum. – 27 octobre 136. – Ptolémaïs Euergétis, διὰ τοῦ ἐν τῇ προγε[γραμμένη] πόλει ἀγορανομείου. – Copie d'une *συγγραφή* notariée publique (sous la forme d'une homologie objective). – Masc., c. 8 ans, οἰκογενής; 700 dr. – Rem.: la première colonne contient la fin de quelques mots qui ne permettent pas d'établir le rapport avec la colonne II, s'il existe. – Bibl.: *BL I*, p. 25 et 434; *BL Konkordanz*, p. 15; O. Gradenwitz, *op. cit.*, p. 56-64.

- 19** Éd.: *BGU* III 805 (F. Krebs). – Pr.: Fayoum (?). – À partir du 10 juillet 138. – L'*archeion* d'un village de l'Arsinoïte. – Rem.: seules 10 lignes de ce contrat subsistent. Il est impossible d'en déterminer le type, mais la rédaction est sans doute celle de l'homologie (cf. ligne 6: [ἀπέ]σχεν ὁ ὁμολογῶν Διονύσιος). – Fém., c. 24 ans; 1500 dr. – Bibl.: *BL* I, p. 68; *BL Konkordanz*, p. 27.
- 20** Éd.: *P. Freib.* II 8 (*ed. pr.*); *SB* III 6291. – Or.: Alexandrie. – Pr.: Socnopaiou Nèsos (?). – 20 février 143. – Alexandrie, Εὐδαίμονι τῶν κεκοσμητευκότων ἱερεῖ ἀρχιδικαστῆ καὶ πρὸς τῇ ἐπιμελείᾳ τῶν χρηματισμῶν καὶ τῶν ἄλλων κριτηρίων. – Copie d'une συγχώρησις. – Fém., c. 15 ans + masc., c. 8 ans, natifs d'Alexandrie; 2/3 des deux esclaves = 1500 dr. – Rem.: A. Calderini, *Aegyptus* 18 (1938), p. 258, n° 44 recense la Μάρκου Κλαυδίου Σαβείνου τράπεζα (ligne 7) parmi les banques de l'Arsinoïte. Je pense qu'il s'agit plutôt d'une banque alexandrine, car la *synchôrêsis* est un document plutôt alexandrin et les esclaves vendus sont nés à Alexandrie. La même position est défendue avec d'autres arguments par U. Wilcken (*P. Freib.* III, p. 104) et R. Bogaert («Recherches sur la banque en Égypte gréco-romaine», *Histoire économique de l'Antiquité. Bilans et Contributions de savants belges ...* édités par Tony Hackens et Patrick Marchetti, Louvain-la-Neuve, 1987, p. 72-73. – Cf. aussi R. Bogaert, «Les banques à Alexandrie aux époques gréco-romaine et byzantine», *AncSoc* 23 (1992), p. 38). – Bibl.: *BL* I, p. 461; II, 2, p. 60 et 122; *BL Konkordanz*, p. 74; U. Wilcken, *P. Freib.* III, p. 103-104; E. Schönbauer, *Beiträge zur Geschichte des Liegenschaftsrechtes im Altertum* (Leipzig-Graz, 1924), p. 55-57.
- 21** Éd.: W.L. Westermann, «Slave Transfer: Deed of Sale with Affidavit of Vendor», *Aegyptus* 13 (1933), p. 229-237 (*ed. pr.*); *SB* V 7533; *Pap. Pr.*³ 41; *P. Col.* VIII 222 et pl. 32 (R.S. Bagnall et K.A. Worp). – Or.: Oxyrhynchus. – Pr.: acheté en Haute-Égypte en 1932 par A.E.R. Boak. – 1^{er} septembre 160 - 28 août 161. – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu ans la lacune initiale du document. Il s'agirait de l'agoranome d'Oxyrhynchus. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (incomplet, mais le plan est assuré). – Masc., c. 25 ans, οἰκογενής; 1300 dr. – Rem.: les éditeurs du *P. Col.* 222 proposent une restitution de la lacune initiale du contrat qui n'est pas acceptable. Cf. J.A. Straus, *ZPE* 98 (1993), p. 249, n. 4. À mon avis, cette lacune est au moins une ligne plus longue que ce que les divers éditeurs pensent. – Bibl.: *BL* III, p. 188; IV, p. 80; VI, p. 137; VII, p. 195; VIII, p. 328; IX, p. 247; X, p. 42; *BL Konkordanz*, p. 201; H.C. Youtie, *TAPhA* 91 (1960), p. 244-248 = Idem, *Scriptumculae* I (Amsterdam, 1973), p. 326-330 et 354.
- 22** Éd.: *BGU* III 859 (*ed. pr.*, F. Krebs); *CPGr* I 34 et pl. XXXI; K. Sudhoff, *Ärztliches aus den griechischen Papyrusurkunden* (Leipzig, 1909), p. 147-148 (éd. des lignes 1-22). – Pr.: Fayoum. – Après le 7 mars 161, c. août 162 ou 163 (?). – Le *grapheion* d'un village de l'Arsinoïte. – Vraisemblablement une συγγραφή notariée publique (incomplète). – Masc., 3 ans, οἰκογενής; le prix figure dans une lacune. – Bibl.: *BL* I, p. 74; III, p. 14-15; VI, p. 13; VIII, p. 35-36; X, p. 17; *BL Konkordanz*, p. 28; M.-J. Bry, *Essai sur la vente dans les papyrus gréco-égyptiens* (Paris, 1909), p. 226-228; J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 227.
- 23** Éd.: C. Wessely, «Die ägyptischen Agoranomen als Notare», *MPER* 5 (1892), p. 113 (édition des lignes 17-18) = *SB* I 5153; H. Lewald, «Eine Synchorensis aus der Zeit des Commodus. Papyrus Rainer G. 25 817», *Studi in onore di Vincenzo Arangio-Ruiz nel XLV anno del suo insegnamento*, III (Naples, 1952), p. 429-438 et 1 pl. (*ed. pr.*); *SB* VI 9145; Eefje P. Wegener, «Miscellanea papyrologica», *JJP* 9-10 (1955-1956), p. 97-111. – Or.: Alexandrie. – Entre le 28 novembre 184 et le 28 novembre 192. – Alexandrie, Διοδότῳ ἱερεῖ ἀρχιδικαστῆ καὶ πρὸς τῇ ἐπιμελείᾳ τῶν χρηματισμῶν καὶ τῶν ἄλλων κ[ριτ]ηρίων. – Συγχώρησις. – Fém., c. 13 ans, d'origine pontique; 2600 dr. – Bibl.: *BL* V, p. 109; VII, p. 203; X, p. 196; *BL Konkordanz*, p. 211; C.H. Roberts, *P. Oxy.* XXII, p. 142, n. 1; Claire Préaux, *CE* 32 (1957), p. 371-372; J.A. Straus, *CE* 66 (1991), p. 300-301 (date).
- 24** *P. Mich.* inv. 5722a = P. J. Sijpesteijn, «Sale of Two Slaves», *BASP* 33 (1996), p. 15-20 et pl. 1. – Or.: Ptolémaïs Euergétis. – Pr.: Fouilles de Caranis. – 24/25 octobre, 186-190. – Ptolémaïs Euergétis, sans mention du bureau d'enregistrement. – Συγγραφή notariée publique (sous la forme d'une homologie objective). – 2 esclaves, mère et fille; 1500 dr. (?).
- 25** Éd.: *PSI* XII 1228 (Medea Norsa). – Or.: Mot(h)is. – Pr.: acquisition au Fayoum. – 22 janvier 188. – [(9^e m.) --- συ]ναλλαγματογράφος Μώ[τεως] κεχηματικά. – Contrat hybride (?). Le document présente tous les éléments constitutifs de la συγγραφή notariée publique, mais la présence de témoins et l'incertitude qui règne quant au statut du συναλλαγματογράφος qui κεχηματίκε empêchent d'affirmer sans ambages que ce contrat est un δημόσιος χρηματισμός (cf. Wolff, *Recht*, p. 33 et 83-84). – Fém.; 320 dr. pour 1/2 esclave. – Bibl.: *BL* III, p. 229; VII, p. 241; VIII, p. 408; X, p. 247-248; *BL Konkordanz*, p. 236; R. Pintaudi, *Papiri greci e latini a Firenze. Secoli III a. C. - VIII d. C. Catalogo della Mostra -- maggio-giugno 1983 = Papyrologica Florentina XII Supplemento* (Florence, 1983), p. 35-36, n° 84; *CPGr* I, App. B, 4, p. 198; J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 226 et *ZPE* 111 (1996), p. 191 (rétractation).
- 26** Éd.: *P. Oxy.* XIV 1706. – Or.: Oxyrhynchus (?). – Pr.: Oxyrhynchus. – 30 août - 28 septembre 207. – Oxyrhynchus (?), ἐπ' ἐπιτηρητῶν ἀγορανομίου. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (incomplet, mais le plan semble être assuré). – 2 esclaves dont 1 fém. – Bibl.: *BL* VII, p. 141; X, p. 143; *BL Konkordanz*, p. 150; J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 228.
- 27** Éd.: *P. Oxy.* XXXVI 2777 et pl. V (A.H.S. el-Mosallamy). – Or. et Pr.: Oxyrhynchus. – 4 mars 211 ou 212. – Oxyrhynchus, ἐπ' ἐπιτηρητῶν ἀγορανομίου Δωροθέωνος καὶ τοῦ σὸν ἀπὸ τῶ. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III

(incomplet, mais le plan est assuré). – Masc., c. 19 ans, οἰκογενής; 1600 dr. – Bibl.: *BL Konkordanz*, p. 156; *BL VIII*, p. 262; X, p. 150; J.A. Straus, *CE* 66 (1991), p. 299 (date).

28 Éd.: P. Turner 40 et pl. XVII (Iza Biezuńska-Małowist et Anna Świderek). – Or.: Alexandrie. – III^e s., c. 215. – Alexandrie,] τῷ καὶ Ἰπάρχω ἱερεὶ ἀρχιδικαστῆ καὶ π[ρὸς τῇ ἐπιμελείᾳ τῶν χρηματισμῶν καὶ τῶ]ν ἄλλων κριτηρίων. – Συγχώρησις (incomplète). – Fém., d'origine paphlagonienne. – Bibl.: *BL VIII*, p. 498 (date).

29 Éd.: P.J. Sijpesteijn, «Twelve Documentary Papyri from the Amsterdam Papyrus Collection», *Talanta* 2 (1970), p. 100-102 et pl. V (ed. pr.); *SB XII* 11174; *P. Amst.* I 46 et pl. XXVII (P.J. Sijpesteijn). – Or.: Oxyrhynchus (?). – Pr.: acheté à un antiquaire. – 8 février 218 - 227/228. – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu dans une lacune. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (incomplet). – Fém., c. 22 ans. – Rem.: sur le plan de ce papyrus, cf. J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 227. – Bibl.: *BL VIII*, p. 7; X, p. 5; J.A. Straus, *CE* 66 (1991), p. 297-298 (date).

30 Éd.: P. J. Sijpesteijn, «Some Michigan Papyri», *Aegyptus* 59 (1979), p. 27-29 et pl. I (ed. pr.); *P. Mich.* XV 707. – Or.: Oxyrhynchus (?). – Pr.: papyrus acheté en Égypte en 1926. – À partir de 221. – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu dans une lacune. – Συγγραφή notariée publique (incomplète). – Masc., c. 30 ans, 800 dr.; masc. – Rem.: à propos de l'origine présumée du document, cf. 17. – Les lignes 21 et 22 du papyrus ont préservé les restes de la clause stipulatoire, qui n'est pas connue dans les papyrus d'Égypte avant 221 (cf. D. Simon, *Studien zur Praxis der Stipulationsklausel = Münch. Beitr. zur Papyrusforschung und antiken rechtsgeschichte*, 48, Munich, 1964, p. 3-5). Je propose donc cette date comme nouveau *terminus post quem* du *P. Mich.* XV 707. – À la ligne 19, une erreur typographique a fait sauter le mot ἐὰν entre ὧ]ς et αἰρήτ[αι] (vérification faite sur la photo du papyrus). – Bibl.: *BL VIII*, p. 219; J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 228 (j'abandonne la datation proposée dans cet article).

31 Éd.: *CPR* I 140. – Pr.: Fayoum. – À partir de 221. – Perdu. – Stipulation et souscription d'une συγγραφή notariée publique. – Masc. – Rem.: je puis difficilement accepter la date de c. 200 proposée dans le *P. Rain. Cent.* 64, commentaires à la ligne 5. La présence de trois Aurelii dans un même document avant la *Constitutio Antoniniana* me paraît hautement suspecte. Par ailleurs, l'utilisation de la clause stipulatoire n'est pas attestée dans les papyrus d'Égypte avant 221. Or, elle se trouve aux lignes 1-2 du *CPR* I 140. On retiendra donc la date de 221 comme *terminus post quem* de ce contrat. – Bibl.: *BL I*, p. 120; VIII, p. 98 (date); *BL Konkordanz*, p. 57.

32 Éd.: Silvia Strassi, «Compravendita di una schiava (P. Heid. inv. G. 173)», H. Melaerts (éd.), *Papyri in honorem Johannis Bingen octogenarii (P. Bingen) = Studia varia Bruxellensia ad orbem Graeco-Latinum pertinentia*, V (Louvain, 2000) 17. – Or.: Oxyrhynchus (?). – À partir de 221 (cf. les deux documents précédents). – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu dans la lacune initiale du document. – Fin d'une συγγραφή notariée publique (?) avec clause stipulatoire et souscription. – Fém. – Rem.: à propos de l'origine présumée du document, cf. 17.

33 Éd.: Hartel, *Über die griechischen Papyri Erzherzog Rainer*, p. 64 (lignes 1-4) et 67 (lignes 4-10) = *SB* I 5274; C. Wessely, *MPER* V, p. 96 (lignes 1-4) = *SB* I 5833; *P. Vindob. Boswinkel* 7 et pl. II (ed. pr.) = *SB* I 5164 + 5274 + 5833. – Or.: Coïte inférieure. – 2 juillet 221. – Δι' ἐπιτηρητῶν ἀγ[ο]ρ[α]νομ[ί]α]ς [Κωί]του κάτω τοῦ ὑπὲρ Μέμφ[ιν] Ἡ]ρακλεοπολείτου. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III. – Fém., 14 ans, d'origine indigène; 2200 dr. – Bibl.: *BL III*, p. 101; V, p. 59; VI, p. 66; VII, p. 94; VIII, p. 197; X, p. 111 (je renonce à la datation qui y est proposée); *BL Konkordanz*, p. 115; H.C. Youtie, *ZPE* 19 (1975), p. 287-288; J.A. Straus, *CE* 66 (1991), p. 301-302 (date) et *CE* 69 (1994), p. 305-307 (j'abandonne la datation proposée dans cet article et me rallie à celle défendue par K.A. Worp); K.A. Worp, *ZPE* 110 (1996), p. 168; F.A.J. Hoogendijk, *APF* 42 (1996), p. 232, n. 13.

34 Éd.: *CPR* I 109. – Pr.: Fayoum. – c. 221 (?). – Perdu. – Fin d'une συγγραφή notariée publique et quelques lettres de la souscription. – Rem.: un Aurélios Ammonios et une Aurélia Hérais alias [] interviennent dans ce contrat. Le papyrus précédent (33), une vente d'esclave de la collection viennoise datée de 221, atteste l'existence d'une Aurélia Hérais alias Claudia et d'un Aurélios Ammonios, ancien hypomnématographe. Aurions-nous affaire ici aux mêmes personnes? Si oui, le papyrus peut être daté des environs de 221. Mais il n'est pas non plus impossible que les mêmes personnes interviennent dans des affaires différentes à des moments de leur vie éloignés l'un de l'autre de plusieurs années. – Bibl.: *BL I*, p. 119; III, p. 47; *BL Konkordanz*, p. 57.

35 Éd.: P. Ross. *Georg.* III 27. – Or.: Oxyrhynchus (?). – 222-235. – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu dans une lacune. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (mais le document est incomplet). – Fém., c. 15 ans, native de la Pentapole. – Rem.: selon les éditeurs, l'acte de vente aurait été dressé dans l'ἀγορανομεῖον d'Oxyrhynchus et l'acheteur proviendrait de cette ville. À la ligne 2, ils restituent donc ἀπὸ τῆς Ὀξυρύχων πόλεως. On objectera à cette prise de position que, même si la vente s'était faite à Oxyrhynchus, l'acheteur pouvait être d'une autre localité. – Bibl.: *BL VI*, p. 121; VIII, p. 290; *BL Konkordanz*, p. 171.

¹⁷ Je remercie vivement Silvia Strassi qui m'a autorisé à utiliser le manuscrit de cet article avant sa publication.

- 36** Éd.: «Papiri documentari dell'Università Cattolica di Milano», *Aegyptus* 54 (1974), p. 52-60 et pl. XII (*ed. pr.* du P. Med. inv. 73.04 recto, G. Geraci); *SB XIV 11277*. – Or.: Niloupolis. – Pr.: environs de Hawara. – 20 janvier 225. – Le bureau d'enregistrement n'est pas mentionné. – Συγγραφή notariée publique. – Fém., c. 9 ans; 1600 dr.
- 37** Éd.: *PSI III 182* (Teresa Lodi). – Or. et Pr.: Oxyrhynchus. – 5 mai 234. – Oxyrhynchus, [ἐπι .]...[..... καὶ] τοῦ σὸν ἀὐτῷ ἀσχολοῦ[μένου ὄν]ῃν [ἀγορανομείου]. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III. – Fém., c. 25 ans; 2200 dr. – Bibl.: *BL I*, p. 392; VII, p. 232; *BL Konkordanz*, p. 228; R. Pintaudi, *Biblioteca Medicea Laurenziana. Papiri greci e latini a Firenze. Secoli III a.C. - VIII d.C. Catalogo della Mostra = Papyrologica Florentina XII, Supplemento* (Florence, 1983), p. 36, n° 85.
- 38** Éd.: *P. Lond.* III 950 descr., p. XLVIII (inédit). – Or.: Hermoupolis Magna. – 244/245. – Fém. – Bibl.: *BL VIII*, p. 181-182.
- 39** Éd.: *P. Coll. Youtie* II 75 et pl. XXVI A (Iza Biezuńska-Małowist). – Or.: Hermoupolis Magna. – III^e s., 246-266 (?). – Chirographe (incomplet). – Fém.; 3000 dr.
- 40** Éd.: *BGU III 937* (U. Wilcken). – Or. et Pr.: Héracléopolis. – 14 février 250. – Le bureau d'enregistrement n'est pas mentionné. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III avec une fin de document peu orthodoxe. – Masc. c. 13 ans, d'origine pontique; prix perdu dans une lacune. – Bibl.: *BL VII*, p. 16; VIII, p. 37; *BL Konkordanz*, p. 30; R. Mellor, *ZPE* 13 (1974), p. 277-279; J. Nollé, *Chiron* 16 (1986), p. 206-208.
- 41** Éd.: *P. Oxy.* IX 1209 (A.S. Hunt). – Or. et Pr.: Oxyrhynchus. – 27 mars - 25 avril 252 ou 253. – Ἐπὶ Ἀὐρηλίου Ἀντιπάτρου τοῦ καὶ Διονυσίου [ἀσχ]ολουμένου ὄνῃν ἀγορανομείου. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (incomplet, mais le plan est assuré). – Fém. (l'esclave se nomme Τερεῦς et non Τερέα, comme le pense I. Biezuńska-Małowist, *La schiavitù nell'Egitto greco-romano = Biblioteca di storia antica*, 17, Rome, 1984, p. 350 où l'on introduira la correction requise), c. 21 ans, οἰκογενής + masc., nourrisson. – Bibl.: *BL X*, p. 141; J.A. Straus, *CE* 66 (1991), p. 298 (date).
- 42** Éd.: *P. Oxy.* XLI 2951 et pl. IV (G.M. Browne). – Or.: Alexandrie, camp militaire. – Pr.: Oxyrhynchus. – 26 mai 267. – Fin d'un contrat en latin (*testatio*) avec souscription du vendeur en grec (je reviendrai sur ce contrat dans un prochain article). – Fém., d'origine arabe; 2250 deniers d'argent ptolémaïque = 2250 dr. (?). – Bibl.: *BL VII*, p. 154; VIII, p. 263; *BL Konkordanz*, p. 157.
- 43** Éd.: *Papyrus Erzherzog Rainer. Führer durch die Ausstellung* (Vienne, 1894), p. 85, n° 285 (K. Wessely) (lignes 11-12) = *SB I 5151*; *Stud. Pal.* XX 71. – Or.: Hermoupolis Magna. – 7 août 269 ou 270. – Pas mentionné, mais *archeia*. – Συγγραφή notariée publique (incomplète). – Fém., c. 13 ans; 5000 + x dr. – Bibl.: *BL III*, p. 237; IV, p. 95-96; VIII, p. 465; IX, p. 344; X, p. 270; *BL Konkordanz*, p. 253; J.A. Straus, *CE* 66 (1991), p. 301 (date).
- 44** Éd.: J. Schwartz, *Bull. de la Faculté des Lettres de Strasbourg* 37 (1959) (*ed. pr.*); *P. Strasb.* IV 264 (J. Schwartz). – Or.: Oxyrhynchus. – Octobre 279-282. – Oxyrhynchus, [ἐπι Ἀὐρηλίου c. 15 I. ἀσχο]λουμέν]ο[υ ὄ]ν[η]ν ἀγορανομείου. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (fragmentaire, mais le plan est assuré). – Fém., 7 tal. et x milliers de dr. – Bibl.: *BL V*, p. 141; VI, p. 191; IX, p. 326; *BL Konkordanz*, p. 242; J.A. Straus, *CE* 66 (1991), p. 299-300 (date).
- 45** Éd.: *PSI XX Congr* 14 et pl. IX (Gabriella Messeri). – 2^e moitié du III^e s. – Wolff, certificat (a) = Pringsheim III (incomplet). – 2 esclaves; 1800 dr. = 3 tal.
- 46** Éd.: *CPR VIII 18* et pl. 8. – Or.: Oxyrhynchus (?). – Pr.: acheté en Égypte en 1930 par A. Grohmann et H. Junker. – III^e s. – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu dans une lacune. – Fin d'un document, très vraisemblablement Wolff, certificat (a) = Pringsheim III. – Masc.; 1000 et x centaines de dr.
- 47a** Éd.: *P. Lips.* inv. 410 = *P. Lips.* 4 = *M. Chr.* 171. – Or.: Hermoupolis Magna. – 10 septembre 293. – Συγγραφή notariée publique constituant la partie «contrat de vente» d'une διαγραφή bancaire dépendante. – Fém., c. 20 ans, d'origine crétoise; 15 tal. – Bibl.: *BL I*, p. 203; *BL Konkordanz*, p. 96.
- [47b]** Éd.: *P. Lips.* inv. 275 = *P. Lips.* 5 (édition incomplète). – Document bancaire correspondant au contrat **47a**. Il comprend le reçu du vendeur précédé d'un espace vide destiné à recevoir le texte de la διαγραφή bancaire. Il ne s'agit donc pas de l'acte de vente. – Bibl.: *BL I*, p. 203; *BL Konkordanz*, p. 96.
- 47c** Éd.: *P. Lips.* inv. 603 = *P. Lips.* 5 (la col. I n'y est pas éditée). – Il s'agit d'un double des deux documents précédents rédigé sur une seule feuille. Le contrat de vente constitue la colonne I. La colonne II comprend le reçu du vendeur précédé d'un espace vide destiné à recevoir le texte de la διαγραφή bancaire. – Bibl.: *BL I*, p. 203; *BL Konkordanz*, p. 96.
- [47d]** Éd.: *P. Strasb.* inv. gr. 2341b (décrit par J. Schwartz dans *P. Strasb.* VI 594). – Double des documents bancaires précédents **47b** et **47c**, col. II. Seul le reçu du vendeur est conservé. Il ne s'agit donc pas de l'acte de vente.
- [47e]** Éd.: *P. Strasb.* inv. gr. 2341a = *P. Strasb.* VI 594 (J. Schwartz, *ed. pr.* des lignes 1-7; les lignes 8-16 demeurent inédites). – Environ un quart du papyrus manque à droite. Les deux parties du document (lignes 1-7 et 8-16) sont de deux mains différentes. Un espace vide de 5 cm les sépare. Les premières et les dernières lignes du document font défaut. Les lignes 1 à 7 appartiennent peut-être à la διαγραφή bancaire tandis que les lignes 8 à 16 sont la quittance du vendeur et

constituent un double des reçus **47b** (lignes 1-9), **47d** (lignes 1-10) et **47c**, col. II (lignes 21-27). Il ne s'agit donc pas de l'acte de vente.

48 Éd.: *P. Ryl.* IV 709. – Or.: Hermoupolis (?) (cf. Wolff, *Recht*, p. 9) – À partir de 295/296. Seules quelques lignes de ce document subsistent, qui ne permettent pas d'en déterminer le type. – Fém., οἰκογενής. – Bibl.: *BL* VII, p. 175; *BL Konkordanz*, p. 176; K. A. Worp, *ZPE* 27 (1977), p. 274.

49 Éd.: *P. Lond.* III, 1108 descr., p. LVII (inédit). – III^e s. – Fragment de document, apparemment une vente d'esclave. Seule la fin des lignes est conservées.

50 Éd.: *PSI XX Congr* 15 et pl. IX (G. Messeri). – Pr.: Oxyrhynchus. – III^e/IV^e s. – S'il est mentionné, le bureau d'enregistrement est perdu dans une lacune. – 6 lignes incomplètes d'une συγγραφή notariée publique. – c. 14 ans; 1400 deniers. – Rem.: selon l'éditrice, la mention du prix en deniers et l'écriture *transuersa charta* pourraient révéler un acte passé à l'étranger. C'est fort probable, mais des prix en deniers figurent dans deux papyrus relatifs à des ventes d'esclaves qui ont peut-être eu lieu en Égypte, à Oxyrhynchus (*PSI XII* 1254 de 237) et à Antinooupolis (**52** de 330). – À la ligne 6, restituer ἀπλῶ χρήματι ὄντ]α ἐκτός ἱερῶς νόσου καὶ ἐπαφῆς. Il s'ensuit que le contrat ne concerne pas nécessairement la vente de plusieurs esclaves. – Bibl.: *BL X*, p. 249; J.A. Straus, *JJP* 23 (1993), p. 147-148.

51 Éd.: *P. Bodl.* I 44 et pl. 30. – Novembre/décembre 310. – Chirographe ou document du tabellion (incomplet). – Fém., 3 ans; x talents (léger doute sur l'objet de la vente). – Bibl.: B. Kramer, *APF* 43 (1997), p. 434.

52 Éd.: *P. Lond.* III 977, p. 231 et pl. 69-70. – Or.: Antinooupolis. – 330. – Chirographe ou document du tabellion (incomplet). – Masc.; 250 myriades de deniers. – Rem.: dans un article paru récemment, j'ai proposé de restituer la ligne 14 par les mots καὶ τῆς et de comprendre les lignes 13-15 de la manière suivante: (l'esclave) τὸν ὑπάρχοντα μοι καὶ ὠ[v]ηθέντα ὑπ' [έμου καὶ τῆς ἐπ' ἐξουσίας μοι θυγατρὸς Εὐτροπίου τῆς καὶ Σαραπ[ιάδος] διεξελοῦσης τὸν βίον ἐπ' ἐμοί, «l'esclave qui m'appartient et qui a été acheté par moi et par ma fille Eutropion alias Sarapias (qui était) sous mon autorité et qui a passé sa vie avec moi» (*ZPE* 104, 1994, p. 227-228). Je ne puis maintenant m'empêcher de faire le rapprochement avec le *BGU* III 805 (19) où l'on trouve la phrase καὶ ἀπέσχευ ὁ ὁμολογῶν Διονύσιος παρὰ τοῦ Ἀγκώφιος ὑπὲρ τῆς ἱ θυγατρὸς αὐτοῦ Τασήθιος τὴν συμπεφωνημένην τιμὴν | --- | ---, κρατεῖν οὖν καὶ κυριεύειν τὴν Τασήθιν τῆς προγεγραμμένης καὶ πεπραμένης ἀδ[τῆ] δ[ο]ύλης σὺν ἐγγόνις --- (fin du papyrus), «le déclarant, Dionysios, a reçu d'Ancorhis, (agissant) pour sa fille Taséthis, le prix convenu ---, Taséthis a la possession et la propriété de l'esclave décrite ci-dessus et vendue avec ses enfants ---». La restitution ὑπὲρ τῆς à la ligne 14 du *P. Lond.* est donc peut-être préférable. – Bibl.: *BL I*, p. 290-291; III, p. 95; X, p. 101; *BL Konkordanz*, p. 107; J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 226 et *ZPE* 111 (1996), p. 191-192.

53 Éd.: *P. Köln* V 232 et pl. XLVII (B. Kramer). – Or.: T(h)érénonthis. – 330, 332 ou 347 (?). – Ἐν μονῇ κώμη(ς) Θερενοῦθι τοῦ Προσωπεῖτου νομοῦ. – Συγγραφή notariée publique (?). – Masc., οἰκογενής; 50 tal. – Bibl.: *BL IX*, p. 114.

54 Éd.: *P. Nephros* 33 (J. Shelton). – Or.: Héracléopolite (?). – Prov.: Héracléopolite. – 330-340 (?) – Chirographe ou document du tabellion (incomplet). – Masc.; 500 tal. – Bibl.: *BL IX*, p. 174; R.S. Bagnall, *ZPE* 76 (1989), p. 73-74 (date); J.A. Straus, *ZPE* 111 (1996), p.192.

55a Éd.: *P. Berol.* inv. 16046 B = E. Visser, «Briefe und Urkunden aus der Berliner Papyrussammlung», *Aegyptus* 15 (1935), p. 274-276; *SB V* 8007. – Or.: Hermoupolis Magna. – 340-360 (?). – Chirographe ou document du tabellion (incomplet). – Fém., c. 20 ans, d'Ailanôn polis (Arabie); 913 tal. 2000 dr. – Rem.: à propos d'une vente antérieure de l'esclave et de sa nationalité, cf. J.A. Straus, *ZPE* 104 (1994), p. 229. – Bibl.: *BL IV*, p. 82; VIII, p. 333; *BL Konkordanz*, p. 204; R.S. Bagnall, *ZPE* 76 (1989), p. 73-74 (date); J.A. Straus, *ZPE* 111 (1996), p.192.

55b Éd.: *P. Berol.* inv. 16046 A (inédit). Cf. E. Visser, *Aegyptus* 15 (1935), p. 275 et *SB V*, p. 156. – Deux petits fragments de ce double du contrat précédent subsistent. La main est la même, mais la disposition des lignes diffère. La lecture un peu douteuse de l'inexplicable κατὰειτᾶται (**55a**, 3) est confirmée de manière irréfutable par le **55b** (ligne 4).

56 Éd.: *P. Lond.* II 251, p. 317 (*ed. pr.*); *M. Chr.* 270; *P. Abinn.* 64. – Pr.: Philadelphie (?). – c. 340-352. – Fin d'un document et diverses souscriptions (chirographe ou document du tabellion) (?). – 2 frères natifs d'Alexandrie; 2400 tal. – Bibl.: *BL I*, p. 269; *BL V*, p. 51; R.S. Bagnall, *ZPE* 76 (1989), p. 73-74 (date).

57 Éd.: *P. Kellis* G. I 8. – Or. et Pr.: Kellis. – 29 août - 27 septembre 362. – Chirographe. – Fém., prise sur le sol; 2 nomismatia d'or.

58 Éd.: *CPR* XVIII 27. – Pr.: Hermoupolis. – IV^e s. – Rem.: ce papyrus est particulièrement fragmentaire, mais, comme son éditeur, je pense qu'il s'agit du contrat de vente d'un esclave.

59 Éd.: *P. Princ.* II 85. – V^e s. (?). – L'état de conservation du papyrus ne permet pas de déterminer le type de contrat auquel on a affaire. – Masc.

60 Éd.: *P. Vindob.* G. 39761 + 39708 = Francisca A.J. Hoogendijk, «Byzantinischer Sklavenkauf», *APF* 42 (1996), p. 225-234 et pl. XXIV-XXV. – Or.: Hermoupolis Magna. – 491-518. – Chirographe ou document du tabellion. – Masc., c. 12 ans; 8 nomismatia d'or.

61 Éd.: F. Preisigke, «Ein Sklavenkauf des 6. Jahrhunderts», *APF* 3 (1906), p. 415-424; *SB* XVIII 13173. – Or.: Hermoupolis Magna (?). – 629 (?). – Document du tabellion. – Fém., c. 12 ans, originaire du royaume nubien d'Alodia (Alwah); 4 nomismata d'or. – Bibl.: *BL* I, p. 6 et 432; V, p. 7; VIII, p. 12; X, p. 218; *BL Konkordanz*, p. 8; R. H. Pierce, *SO* 70 (1995), p. 148-166 (texte, trad. anglaise et commentaires).

62 Éd.: *P. Cair. Masp.* I 67120 (*ed. pr.*). – Or.: Aphroditô (?). – VI^e s. – Document du tabellion (?) (incomplet). – 1 fém. et sa fille, οικόγευεις. – Bibl.: *BL* III, p. 34; *BL Konkordanz*, p.49.

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS À TORT COMME DES CONTRATS DE VENTE

D'autres documents, considérés par certains comme des contrats de vente, n'ont pas trouvé place dans cette liste, car il ne se confirme guère qu'ils soient d'authentiques actes de vente d'esclaves.

Le *P. Oxy.* I 95 = *M. Chr.* 267 = *Jur. Pap.* 34 est l'ἐκμαρτύρησις d'un contrat conclu auparavant. Les *PSI* XII 1254, lignes 17-23 et *SB* V 7555 sont des résumés de contrats. Le *CPR* VI 73 contient le contrat vente d'un terrain avec l'esclave et les outils y afférents. Je pense que le *P. Iand.* IV 54 concerne une transaction semblable. Deux papyrus, malheureusement très incomplets, sont, l'un, une διαγραφή, l'autre, une διεκβολή bancaire. La première colonne du *P. Gen.* I 22 contenait le contrat de vente d'une esclave et de sa fille. Seuls les deux derniers mots de la signature subsistent. La seconde colonne était constituée de la διαγραφή, dont il ne reste que la dernière ligne, et de l'ὑπογραφή, complète. Le *SB* VI 9216 complétait, lui aussi, un contrat de vente d'une esclave peut-être accompagnée de son enfant. Son état très lacunaire ne permet pas de discerner si ce contrat figurait sur un document séparé ou constituait une première colonne d'un même papyrus, comme dans le cas du *P. Gen.* 22. Le *SB* 9216 contient la διεκβολή τραπεζης, l'ὑπογραφή de la venderesse et la signature des parties. Comme aucun de ces deux papyrus ne porte le texte du contrat de vente, je ne les ai pas introduits dans ma liste. Il en est de même des documents qui suivent. Le *SB* III 6016 est sans doute un brouillon relatif à une διαγραφή bancaire, mais n'est en aucun cas la διαγραφή elle-même. Le *P. Col.* VIII 219 = *SB* XII 10894 est un ordre de paiement donné à une banque pour qu'elle crédite le vendeur d'une esclave du prix de celle-ci.

CONTRATS RÉDIGÉS HORS D'ÉGYPTE

Ne figurent pas non plus dans cette liste les contrats de vente trouvés en Égypte, mais rédigés à l'étranger, car, de ce dernier fait, ils ne rendent pas compte des réalités contractuelles égyptiennes. Il s'agit des *P. Cair. Zen.* I 59003 (Birta, Transjordanie, 259 av. n. è.), *SB* III 6304 = *P. Lat.* 24 = *CPL* 193 = *FIRA* III 134 (Ravenne, 117-161), *P. Turner* 22 (Sidè, Pamphylie, 142), *BGU* III 887 = *M. Chr.* 272 = *CPJud.* III 490 = *FIRA* III 133 (Sidè, Pamphylie, 151), *P. Lond.* II 229 descr. = *Jur. Pap.* 37 = *CPL* 120 = *ChLA* III 200 = *FIRA* III 132 = *P. Lat.* 23 = Girard-Senn, p. 852, n° 6 (Séleucie, Piérie, 166), *BGU* III 913 (Myra, Lycie, 206), *P. Oxy.* L 3593 (Rhodes, 238-244) et *BGU* I 316 = *M. Chr.* 271 = *FIRA* III 135 (Ascalon, Palestine, 359). Le *P. Mich.* IX 546 (Pompeiopolis, Paphlagonie, 207) contient la copie abrégée d'un contrat. Bien que ne mentionnant de manière explicite ni le lieu ni l'objet de la vente, le *P. Oxy.* LXIII 4359 du 16 août 324 pourrait être un contrat de vente d'un(e) esclave rédigé à l'étranger (cf. B. Kramer, *APF* 43, 1997, p. 447).